

LA CLASSE VOLANTE DAS FLIEGENDE KLASSENZIMMER

Tomy Wigand



Tomy Wigand a d'abord effectué une carrière de monteur avant de se lancer dans la réalisation. Il a, entre autres, collaboré avec Roland Emmerich, le créateur d'« Independence Day » et de « Le Jour d'après ». Il a suivi l'enseignement de l'École supérieure de Télévision et de Cinéma de Munich. Il a ensuite pratiqué la filière du court métrage et tourné plusieurs séries de fictions pour le petit écran. Il réalisa son premier long métrage en 2000, « Le foot, c'est la vie », et vient de terminer « Polly Blue Eyes ».

2003

Genre : comédie

Public : collégiens et lycéens

Durée : 114 min.

Avec Ulrich Noethen, Sebastian Koch, Piet Klocke, Hauke Diekamp, Philip Peters-Arnolds.

PRIX ALLEMAND DU CINÉMA 2003

Jonathan a douze ans et a déjà connu huit pensions. Cette fois-ci, il débarque à Leipzig avec son chien pour entrer à la prestigieuse École de musique Saint-Thomas. À peine le temps de prendre ses repères, qu'il aide une jeune fille ayant volé à l'étranger, à échapper aux vigiles. Celle-ci se nomme Mona et va recroiser sa route, plus tôt qu'il ne le pensait. Arrivé dans l'établissement scolaire, il se lie très vite d'amitié avec ses camarades de chambre qui tombent sous le charme de son chien. Mais le règlement interdit tout animal dans le bâtiment. Ses nouveaux amis proposent de le garder dans un wagon situé dans un terrain vague. Ils lui expliquent qu'ils ont découvert ce lieu aménagé et inhabité. Ils y ont aussi trouvé le manuscrit d'une pièce musicale dont le titre est La Classe volante. La scolarité débute, avec les enregistrements des concerts. Au cours d'une des sessions, Jonathan et ses camarades arrivent en retard après avoir essuyé une bagarre avec la bande de Mona. Justus, le directeur, les pardonne, mais les oblige pour Noël à créer le meilleur spectacle musical. Les enfants proposent La Classe volante...

A propos du film : *La Classe volante* est la troisième adaptation cinématographique du roman d'Erich Kästner, l'un des grands écrivains populaires allemands du XX^e siècle. Tom Wigand a actualisé l'histoire en la situant dans le contexte d'aujourd'hui, à Leipzig, après la réunification. Il y a aussi adjoint des spectacles musicaux qui utilisent des styles hip hop. Le film nous plonge au cœur de l'imaginaire et de la psychologie des enfants, la caméra se situant à leur hauteur. Leur regard prime ainsi sur celui des adultes. C'est la grande originalité de cette histoire de montrer comment un groupe d'élèves va arriver à réconcilier deux hommes qui s'étaient perdus de vue. On y comprend la générosité de leur jeunesse malgré un contexte historique qui les dépasse.

En effet, Bob et Justus, meilleurs amis au monde dans les années soixante-dix, s'étaient séparés, car le premier avait décidé de gagner la liberté en RFA. Cette comédie, malgré sa légèreté apparente, donne un vrai contenu à chaque personnage : de douloureux souvenirs enfouis pour les adultes, des manques affectifs difficiles pour les enfants. Une séquence clé révèle ainsi la richesse de la caractérisation des protagonistes. Justus dresse le portrait psychologique de Bob aux enfants et, pour leur expliquer, reprend un trait de caractère de chacun de ses jeunes auditeurs. Filmé avec l'imagerie de l'enfance, les décors étant recouvert de neige à l'approche de Noël, *La Classe volante* s'apparente, parfois, à un conte moderne qui retrace le parcours initiatique et éducatif d'enfants issus de différentes conditions sociales.

CINÉALLEMAND 2
Révolte et tendresse
POUR LES JEUNES